

13

Expériences
vécues de design

sous la direction
d'Estelle Berger
et Pierre Lévy

COMITÉ ÉDITORIAL

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION (EDITOR-IN-CHIEF)

Stéphane Vial — Université du Québec
à Montréal (Canada)

RÉDACTRICE EN CHEF (MANAGING EDITOR)

Jocelyne Le Bœuf — L'École de design
Nantes Atlantique (France)

RÉDACTEURS-RICES EN CHEF ADJOINT·E·S (ASSOCIATE EDITORS)

Philippe Gauthier — Université
de Montréal (Canada)

Annie Gentes — Telecom Paris (France)

Sébastien Proulx — The Ohio State
University (États-Unis)

RÉDACTEURS-RICES EN CHEF ADJOINT·E·S INVITÉ·E·S (GUEST EDITORS)

Estelle Berger — Strate École de design
(France)

Pierre Lévy — Université de Technologie de
Eindhoven (Pays-Bas)

COMITÉ DE RÉDACTION (EDITORIAL BOARD)

Remy Bourganell — Sciences Po (France)

Marie-Julie Catoir-Brisson — Université
de Nîmes (France)

Bernard Darras — Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne (France)

Alain Findeli — Université de Montréal

(Canada) et Université de Nîmes (France)

Guillaume Foissac — EDF (France)

Stéphane Laurent — Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne (France)

Anthony Masure — Haute école d'art

et de design Genève (Suisse)

Ioana Ocnărescu — Strate École de design

(France)

Susana Paixão-Barradas — Kedge Design

School (France)

Marie-Josée Saint-Pierre — Université

Laval (Canada)

Dominique Sciamma — CY École

de design (France)

Barbara Szaniecki — Université de

l'État de Rio de Janeiro (Brésil)

COORDINATRICE ÉDITORIALE

Marie-Josée Huard — The Ohio State
University (États-Unis)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Ruedi Baur — Haute école d'art
et de design Genève (Suisse)

Brigitte Borja de Mozota
Université Paris Nanterre (France)

Rabah Bousbaci — Université
de Montréal (Canada)

Renée Bourassa
Université Laval (Canada)

Johanne Brochu
Université Laval (Canada)

† Anna Calvera
Université de Barcelone (Espagne)

Hervé Christofol
Université d'Angers (France)

Catherine Chomarar-Ruiz
Université Paris 1

Panthéon-Sorbonne (France)

Véronique Cova — Aix Marseille
Université (France)

Tomás Dorta — Université
de Montréal (Canada)

Mads N. Folkmann — Université du
Danemark du Sud (Danemark)

Caroline Gagnon
Université Laval (Canada)

Katherine Gillieson — Emily Carr
University of Art + Design (Canada)

Anne Guenand — Université de
Technologie de Compiègne (France)

Armand Hatchuel
Mines ParisTech (France)

Wolfgang Jonas
HBK Braunschweig (Allemagne)

Roxane Jubert — École nationale
supérieure des Arts Décoratifs (France)

Lysianne Léchoth Hirt — Haute école
d'art et de design Genève (Suisse)

Pierre Litzler — Université de
Strasbourg (France)

† Victor Margolin — University of Illinois,
Chicago (États-Unis)

Gavin Melles — Swinburne University
of Technology (Australie)

Alexandra Midal — Haute école d'art
et de design Genève (Suisse)

Nicolas Nova — Haute école d'art
et de design Genève (Suisse)

Antoine Picon — Harvard University
(États-Unis)

Margherita Pillan — Politecnico
di Milano (Italie)

Céline Poisson — Université du Québec
à Montréal (Canada)

Tiiu Poldma — Université de Montréal
(Canada)

Martin Racine — Université Concordia
(Canada)

Virginia Tassinari — LUCA School
of Arts (Belgique)

Khaloud Zreik — Université
Paris 8 (France)

COMITÉ DE LECTURE (POUR CE NUMÉRO)

Manola Antonioli — École nationale
supérieure d'architecture de
Paris-La Villette (France)

Ruedi Baur — Université de Strasbourg
(France)

Anne Beyaert-Geslin — Université de
Bordeaux Montaigne (France)

Renée Bourassa — Université Laval
(Canada)

Marie-Julie Catoir-Brisson — Université
de Nîmes (France)

Céline Caumon — Université de Toulouse
(France)

Isabelle Cossin — Strate École de Design
(France)

Alain Findeli — Université de Montréal
(Canada) et Université de Nîmes (France)

Olivier Gapenne — Université de
Technologie de Compiègne (France)

Catherine Geel — École normale
supérieure Paris-Saclay
(France)

Annie Gentes — Telecom Paris (France)

Pauline Gourlet — Université Paris 8
(France)

Gaël Guilloux — Université de Nîmes
(France)

Yaprak Hamarat — Université de Liège
(Belgique)

Frédérique Krupa — École de design
Nantes Atlantique (France)

Fabien Labarthe — Université Jean Monnet
Saint-Etienne (France)

Apolline Le Gall — OÙ sont les Dragons
(France)

Céline Poisson — Université du Québec à
Montréal (Canada)

Daniel Schmitt — Université Polytechnique
Hauts-de-France (France)

Thomas Watkin — Université de Nîmes
(France)

CONTACT

Rédaction

Marie-Josée Huard
coordination@sciences-du-design.org

Éditeur

Charles Ruelle
revues@humensis.com
00 33 1 55 42 72 52
ISBN : 978-2-13-082860-0
ISSN : 2428-3711
e-ISSN : 2428-3614
Dépôt légal : juin 2021
Directeur de la publication :
Frédéric Mériot

© Presses Universitaires
de France / Humensis
170 bis Boulevard du Montparnasse,
CS 20012, 75680 Paris Cedex 14, France

PRODUCTION

**Conception graphique
et mise en page** — Manon Mello (Suisse)

Révision des textes

Service de la recherche et de la création
de l'Université du Québec à Montréal
(Canada)

Impression

DeckersSnoeck (Belgique)
www.deckerssnoeck.be/fr/

Sciences du Design

« Comment vivrons-nous
demain ; voilà qui doit déterminer
toutes nos recherches. »

Jacques Viénot,
discours de Prague,
1929.

2021

Juin

13

Expériences
vécues de design

sous la direction
d'Estelle Berger
et Pierre Lévy

puf

Sciences du Design est publiée
avec le soutien de ses partenaires
fondateurs, l'Université de Nîmes,
la Haute école d'art et de design – Genève,
L'École de design Nantes Atlantique,
Strate École de design,



— HEAD
Genève



strate
ÉCOLE DE DESIGN

et de Kedge Design School,
Orange et EDF, Université Laval,
CY École de design,



Faculté d'aménagement,
d'architecture, d'art et de design
École de design



école de design
POUR LE VIVANT

avec l'appui de l'Université du
Québec à Montréal.

UQÀM

Sciences du Design est diffusée
en ligne sur le portail Cairn.



CAIRN.INFO

Sommaire

— ÉDITORIAL

PAR STÉPHANE VIAL,
JOCELYNE LE BŒUF,
PHILIPPE GAUTHIER,
ANNIE GENTÉS ET
SÉBASTIEN PROULX 7

— EXPÉRIENCES VÉCUES DE DESIGN

SOUS LA DIRECTION
D'ESTELLE BERGER
ET PIERRE LÉVY

Ouverture
ESTELLE BERGER
ET PIERRE LÉVY
Je, nous, ils-elles :
le-la designer, ses collectifs
et les écosystèmes
de conception 10

CÉLINE MONVOISIN
Le corps apprenant et
la matérialité des choses :
une recherche par le corps
sur l'acte de design 16

NIZAR HAJ AYED
ET TOMÁS DORTA
L'agentivité des systèmes
immersifs de réalité virtuelle
en situation de codesign :
étude comparative entre
le Hyve-3D et un environnement
traditionnel 27

CAROLINE GAGNON,
VALÉRIE CÔTÉ,
DAPHNEY ST-GERMAIN
ET LYNDA BELLANGER
Le design comme posture
méthodologique : de l'ambiguïté
de la recherche-projet,
l'expérience du projet
INSÉPArable 42

ALICE MARTIN
Impulser et accompagner
la collaboration dans la conception
des politiques publiques :
le regard des agents publics
sur la démarche de design 60

NESRINE ELOUZ,
RANDOLPH RAMSEYER
ET DANIELA BRISOLARA
Design social dans la région
de Tataouine : une démarche
pragmatique et interdisciplinaire
de codesign 72

DELPHINE SAURIER
ET CLÉMENCE MONTAGNE
L'expérience culturelle en prison :
réflexions sur une évaluation
par le design 84

—

Éditorial

Ce treizième numéro de *Sciences du Design* est au cœur de questionnements contemporains dans les différents domaines du design. Coordonné par Estelle Berger (Strate École de design, France) et Pierre Lévy (Université de Technologie de Eindhoven, Pays-Bas), il porte sur l'expérience vécue de design à partir de différents contextes d'intervention, processus et acteurs. Une variété d'approches sont proposées, allant des questions soulevées par l'engagement expérientiel dans la pratique et l'enseignement du design à celles de la transférabilité des expériences et des singularités des retours d'expériences en design participatif, selon les écosystèmes impliqués. C'est un numéro qui fait la part belle à l'interdisciplinarité mais aussi à la diversité de la recherche francophone, avec des articles issus du Québec, de la France et de la Tunisie.

Ce treizième numéro inaugure aussi un nouveau cycle partenarial (le troisième depuis la création de la revue). Non seulement nos partenaires fondateurs et nos partenaires ont renouvelé leur soutien pour trois années supplémentaires, mais de nouvelles institutions nous rejoignent, des deux côtés de l'Atlantique. Au Québec, grâce à Johanne Brochu que nous remercions vivement, la Faculté d'aménagement, d'architecture, d'art et de design (FAAD) de l'Université Laval devient la troisième université à soutenir *Sciences du Design*. Elle sera représentée au Comité de rédaction par Marie-Josée Saint-Pierre, à qui nous souhaitons la bienvenue. En France, la nouvelle école de design CY à l'Université Cergy-Pontoise rejoint également nos partenaires, impliquant de ce fait une quatrième université. Elle sera représentée dans un premier temps par Dominique Sciamma, que nous remercions chaleureusement.

Nous remercions et souhaitons également la bienvenue à deux nouvelles membres du Comité de rédaction, Marie-Julie Catoir, nouvelle représentante de l'Université de Nîmes, et Barbara Szaniecki, de l'Université de l'État de Rio de Janeiro. La diversification des regards et des perspectives est pour nous essentielle.

En vous souhaitant une très bonne lecture !

L'ÉQUIPE DE RÉDACTION EN CHEF

Stéphane Vial Université du Québec à Montréal (UQAM)

Jocelyne Le Bœuf L'École de design Nantes Atlantique

Philippe Gauthier Université de Montréal

Annie Gentès Telecom Paris

Sébastien Proulx The Ohio State University

—— Expériences vécues de design ——

Ouverture

Estelle Berger

Strate École de design
Paris, France
e.berger@strate.design

Pierre Lévy

Dicen-idf - CNAM
Paris, France
Université de Technologie de Eindhoven
Eindhoven, Pays-Bas
pierre_levy@outlook.com

Je, nous, ils·elles : le·la designer, ses collectifs et les écosystèmes de conception

« Une expérience est toujours une fiction : quelque chose que l'on se fabrique, qui n'existait pas avant et qui existera après. [...] Le but de mon travail n'est pas seulement d'arriver à établir une vérité mais aussi d'expérimenter quelque chose qui permette un changement, une transformation de notre relation à la connaissance. »
(Foucault, 2016).

La notion d'expérience renvoie à deux sens distincts. D'une part, elle est un vécu situé, cognitif et affectif, d'ordre phénoménologique (concept d'Erlebnis) ; d'autre part, elle agrège l'ensemble des processus interactionnels qui constituent notre relation avec le monde dans la durée, et les compétences ainsi acquises (concept d'Erfahrung). Selon la première acception, l'expérience est immédiate et incarnée, alors que la seconde représente la cristallisation d'une somme d'expériences événementielles. Ce couple crée un jeu de tensions entre le vécu, son appropriation et son intégration au fil du temps.

Le travail de Donald Schön (1983) sur la pratique réflexive distingue et articule deux modes associés à ces différents types d'expérience : la réflexion dans l'action, immédiate et immersive, et la réflexion sur l'action, construite avec du recul. Le premier mobilise les connaissances de l'individu en tant que principes d'orientation de l'action, le second, en tant que grilles de lecture. Dans les deux cas, le mouvement de pensée s'adapte à chaque situation, et le praticien réflexif prend sa propre action pour objet, de manière à la fois critique et constructive. Critique, car il rompt avec la justification pour mettre à distance, objectiver et analyser la situation. Constructive, car son but est d'apprendre de l'expérience, de construire des savoirs utiles à l'avenir (Berger, 2017).

Dans le champ du design, cette tension est au cœur des démarches de recherche-action, recherche-projet (Findeli, 2005), recherche-crédation (Bruneau et Villeneuve, 2007 ; Lancri, 2001 ; Lécho Hirt, 2010) ou encore de *constructive design research* (Koskinen et al., 2011). Nourries de pragmatisme, ces approches reconnaissent que notre compréhension du monde n'émerge pas de purs examens rationnels, mais d'un contact sensible et intime avec celui-ci (Dewey, 1934/2005 ; Hennion, 2007). C'est en rendant compte de la multiplicité des expériences vécues que l'on surmonte le dualisme entre théorie et pratique (Dewey, 1934/2005 ; Thibaud et Thomas, 2004).

Mais si l'expérience est vécue comme intériorité, conciliant l'émotionnel, le corporel et l'intellectuel (Dewey, 1934/2005), nul individu n'agit de manière isolée. La science de la complexité et l'approche systémique ont offert des outils pour comprendre et modéliser les interrelations (Morin, 1990 ; Le Moigne, 2005). Les designers, en particulier, s'insèrent dans des projets faisant intervenir de multiples parties prenantes dans la conception comme dans la réception des propositions.

Ce dossier propose un questionnement d'expériences vécues de design, à partir de leurs contextes d'intervention, processus, acteurs et interactions.

Les deux premiers articles considèrent les designers en tant qu'individus et membres de collectifs de conception. Comment mettent-ils.elles en jeu leurs corps et les outils à leur disposition ?

En ouverture, *Le corps apprenant et la matérialité des choses : une recherche par le corps sur l'acte de design* propose une approche (auto-) réflexive de la pratique et des actions qui la composent. Céline Monvoisin y réfléchit sur l'engagement corporel et expérientiel dans la pratique et l'enseignement du design. Cette investigation s'inscrit dans une approche poïétique, proposant de dépasser la séparation entre la pensée et le faire par la confrontation avec la matière. Enseigner le design sous cet angle donne accès à d'autres types de connaissances incorporées qui intègrent le vécu sensoriel, émotionnel et relationnel. L'autrice revendique ainsi la dimension humaniste d'une pédagogie visant le développement complet de l'apprenant, construite à partir d'un corps en action, informateur de la recherche et de la réflexion.

À l'agentivité du corps répond celle des outils à sa disposition pour concevoir. Dans *L'agentivité des systèmes immersifs de réalité virtuelle en situation de codesign : étude comparative entre le Hyve-3D et un environnement traditionnel*, Nizar Haj Ayed et Tomás Dorta proposent une analyse comparative entre un dispositif « traditionnel » (papier et crayons) et un dispositif immersif de réalité virtuelle sociale pour les phases d'idéation en situation de codesign. Leurs résultats suggèrent une capacité du dispositif immersif à stimuler la créativité des designers, ainsi qu'une valeur ajoutée pour la représentation, permettant de développer et affiner les idées. Dépassant une définition cognitive de l'agentivité, les auteurs en soulignent la dimension sociale, soutenant la puissance d'agir des usagers pour un codesign actif.

Considérer l'agir ensemble est d'autant plus pertinent que les pratiques de design actuelles dépassent la dichotomie concepteur/récepteur pour une approche plus systémique des relations au sein du projet. En ce sens, les articles suivants abordent les dynamiques de collaboration et les conditions favorables à la synergie. Les autrices du *Design comme posture méthodologique : de l'ambiguïté de la recherche-projet, l'expérience du projet INSÉPARable* (Caroline Gagnon, Valérie Côté, Daphney St-Germain et Lynda Bélanger) offrent d'abord un retour critique, au travers d'une problématisation des concepts de recherche-projet et recherche-crédation. Leurs résultats proposent des possibilités d'amélioration, tant sur le volet du projet (plus d'itérations interdisciplinaires centrées sur le prototypage), que sur celui de la recherche (plus de croisements dans la production et

l'analyse de données). Ces recommandations devraient permettre d'améliorer la qualité de la recherche-projet, par une meilleure transférabilité des connaissances et des expériences acquises.

Les trois derniers articles constituent des retours d'expérience concrets, permettant d'approcher la singularité de différents écosystèmes – l'institution publique, l'espace culturel, le contexte carcéral – et les défis qu'ils posent à une démarche de codesign ou participative.

Dans *Impulser et accompagner la collaboration dans la conception des politiques publiques : le regard des agents publics sur la démarche de design*, Alice Martin étudie l'implication pratique du design dans le développement de politiques publiques, au travers de l'analyse de l'expérience vécue par seize agents non-designers mobilisés dans la coconception de services. Plusieurs enjeux sont identifiés : l'acceptation de nouvelles approches et du changement autant individuel que collectif (ou institutionnel), ainsi que le dépassement des oppositions et des stratégies divergentes. Les facteurs de réussite de ces projets résident dans la curiosité, la nécessité perçue du changement, et le déclic par l'expérience. Il en ressort un bénéfice sur l'engagement personnel des agents, et des propositions plus facilement adoptées par les usagers. Enfin, l'article souligne le rôle joué par les designers professionnels dans la mise en place d'un environnement favorable au dialogue – incarné en particulier par des objets intermédiaires aux fonctions de recueil et de matérialisation.

Dans *Design social dans la région de Tataouine : une démarche pragmatique et interdisciplinaire de codesign*, Daniela Brisolaro, Randolph Ramseyer et Nesrine Ellouze livrent leur retour d'expérience sur un projet de revalorisation de sites culturels berbères, nommés *ksour*. L'article témoigne d'une implication concrète sur le terrain, en adoptant un regard plus pratique que théorique sur le recours au codesign pour des projets à l'ancrage local. De tels ateliers ont ainsi été déployés, afin d'identifier et de répondre aux différents enjeux des acteurs de l'économie locale (notamment en termes d'entrepreneuriat social) et des secteurs culturel et touristique. Trois propositions aboutissant sur deux projets d'aménagement sont présentées, prenant en compte l'ensemble de l'écosystème local et national.

Enfin, dans *L'expérience culturelle en prison : réflexions sur une évaluation par le design*, Delphine Saurier et Clémence Montagne montrent une autre facette du design, qui ne s'attache plus à la conception a priori mais à l'évaluation du vécu. Leur recherche étudie l'utilisation du Kiosque, un dispositif préexistant de bibliothèque mobile amené en milieu carcéral. Pour comprendre les expériences vécues par les détenus à son contact, trois formats impliquant des designers sont déployés : une résidence de recherche, des ateliers participatifs, et des propositions de matérialisation des représentations de la lecture en prison. Si l'article ne présente pas les résultats de ce projet en cours, il nous permet d'envisager d'autres formes de relations entre les designers et leurs écosystèmes, permettant l'émergence d'autres connaissances sur les expériences vécues de design.

Les auteurs.trices de ce dossier ont saisi l'invite à considérer le vécu des expériences de design sous différents angles, allant du cadrage méthodologique au témoignage d'expérimentations en cours.

Malgré la diversité des voix et des approches, la préoccupation de dépasser les dichotomies théorie/pratique pour intégrer et fédérer autour de démarches collaboratives est récurrente. Le travail de coconception semble avoir pris le pas sur l'effort solitaire du designer, dans toutes les dimensions du projet, qu'elles soient temporelles, spatiales ou sociales.

« Je », « nous », « ils.elles ». Si l'on aurait aussi pu attendre une focalisation du design sur le « tu » ou le « vous », aucun papier ne traite directement des relations avec la deuxième personne. Pourtant, permettre à des contrepoints de s'exprimer et de dialoguer est important pour approfondir notre compréhension des expériences vécues de design et tirer parti des perspectives croisées qui s'y expriment (Smeenk *et al.*, 2016). Pour les responsables de ce dossier, les sciences du design auraient tout intérêt à accueillir de nouveaux formats complémentaires de publication pour de telles contributions.

RÉFÉRENCES

- BERGER, E. (2017). Rendre la critique créative. La démarche abductive et pragmatique du design. *Approches inductives*, 4(2), p. 109–132. doi:10.7202/1043433ar
- BRUNEAU, M., ET VILLENEUVE, A. (2007). *Traiter de recherche création en art. Entre la quête d'un territoire et la singularité des parcours*. Presses de l'Université du Québec.
- DEWEY, J. (1934/2005). *L'art comme expérience*. Gallimard.
- FINDELI, A. (2005). La recherche-projet : une méthode pour la recherche en design. Dans R. Michel (Ed.), *Erstes Designforschungssymposium* [Premier symposium de recherche en design] (p. 40–51). SwissDesignNetwork.
- FOUCAULT, M., ET TROMBADORI, D. (2016). Experience book. In Experience. Culture, Cognition and the Common Sense, Jones, C. A., Mather, D., Uchill, R (Eds.). MIT Press.
- HENNION, A. (2007). *La passion musicale : Une sociologie de la médiation*. Métailié.
- KOSKINEN, I., ZIMMERMAN, J., BINDER, T., REDSTROM, J., ET WENSVEEN, S. A. G. (2011). *Design Research through Practice: From the Lab, Field, and Showroom*. Elsevier.
- LANCRI, J. (2001). *Modestes propositions sur les conditions d'une recherche en arts plastiques à l'Université*. [Plastik], Éditions de la Sorbonne, 1, p. 107–116.
- LÉCHOT HIRT, L. (2010). *Recherche-création en design. Modèles pour une pratique expérimentale*. Métis Presses.
- LE MOIGNE, J.-L. (2005). *Sur l'Éthique de la Compréhension, Éditorial du réseau Intelligence de la complexité*. Interlettre chemin faisant MCX-APC, 27.
- MORIN, E. (1990). *Introduction à la pensée complexe*. ESF Éditeur.
- SCHÖN, D. A. (1983). *The reflective practitioner: How professionals think in action*. Temple Smith.
- SMEENK, W., TOMICO, O., ET VAN TURNHOUT, K. (2016). A Systematic Analysis of Mixed Perspectives in Empathic Design: Not One Perspective Encompasses All. *International Journal of Design*, 10(2), p. 31–48.
- THIBAUD, J.-P., ET THOMAS, R. (2004). L'ambiance comme expression de la vie urbaine. *Cosmopolitiques : aimons la ville*, 7, p. 102–113.